LITTORAL · ARTS & SCIENCES · MÉDIATION

Le littoral et ses mondes engloutis

Comment faire d'un milieu en transformation une expérience à explorer, à créer et à imaginer ?

FICHE

MON RÔLE	Scénographe et conceptrice du parcours de médiation
DATES	2025 — 2026
LIEU	Cap Sciences, Bordeaux · Musée d'art et d'archéologie de Soulac-sur-Mer · Espace Mendès France, Poitiers
PARTENAIRES	Réseau de recherche R3 RIVAGES / CNRS (Archipel des possibles) · Cap Sciences · itinérance : OASU, Musée de Soulac-sur-Mer, bibliothèque de l'institut BSE (Université de Bordeaux), Espace Mendès France
CHAMP	Champ 02 — Sciences & milieux

MON GESTE

Traduire un savoir scientifique en trois gestes de visite : explorer, créer, imaginer.



VISUEL DU PROJET LE LITTORAL ET SES MONDES ENGLOUTIS

CAP SCIENCES, BORDEAUX · MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DE SOULAC-SUR-MER · ESPACE MENDÈS FRANCE, POITIERS · 2025 — 2026

Le projet *en quelques mots.*

Le littoral et ses mondes engloutis propose une traversée sensible des paysages côtiers et de leurs transformations. Œuvres, connaissances scientifiques et dispositifs de médiation se rencontrent dans un parcours d'exposition conçu pour explorer les enjeux de l'érosion.

CE QUE J'AI FAIT

— Scénographie et parcours de médiation
— Cartographies, graphisme et signalétique
— Dispositifs participatifs
— Film d'animation et médiation audiovisuelle

Explorer, créer, *imaginer le littoral.*

J'ai conçu la scénographie et le parcours de médiation de « Le littoral et ses mondes engloutis », exposition née dans le cadre du projet Archipel des possibles et inaugurée à Cap Sciences, à Bordeaux, les 29 et 30 novembre 2025. Elle réunit les recherches du réseau R3 RIVAGES et la démarche de l'artiste Véronique Grenier, fondatrice du Musée éphémère. Elle invite à regarder le littoral comme un milieu vivant, traversé par des transformations que l'archéologie, les sciences et les pratiques artistiques permettent d'aborder de façons complémentaires.

Pour rendre ces approches accessibles et favoriser la découverte, j'ai construit le parcours autour de trois invitations : Explorer, Créer, Imaginer. Mon intention était de proposer plus qu'une succession d'informations ou d'œuvres : une expérience dans laquelle les visiteurs puissent circuler entre les savoirs, les images et leurs propres interprétations.

Explorer, d'abord, les mouvements du littoral et les traces qu'ils laissent. Cartographies, photographies, objets et contenus scientifiques donnent des repères pour comprendre l'évolution du trait de côte, le recul littoral et les histoires que portent ces paysages. J'ai réalisé les cartes et les supports graphiques qui accompagnent cette lecture du territoire, en veillant à rendre les données compréhensibles sans en effacer la complexité.

Créer, ensuite, un dialogue entre connaissance scientifique et regard artistique. Les œuvres et les recherches plastiques de Véronique Grenier ouvrent d'autres manières de percevoir les matières, les formes et l'érosion. J'ai travaillé la mise en espace et les relations entre textes, images et œuvres, ainsi qu'un film d'animation associant dessin, animation et images de l'artiste au travail, pour donner à voir sa démarche.

Imaginer, enfin, en faisant une place au geste des visiteurs. Des propositions de dessin autour du tracé du littoral, d'interprétation des signes du sanglier de Soulac et d'assemblage de chimères prolongent les découvertes par la pratique. J'ai conçu les consignes, pictogrammes, documents à manipuler et éléments de signalétique pour que ces dispositifs puissent être compris et activés de manière autonome.

L'exposition circule ensuite en 2026 : à l'Observatoire aquitain des sciences de l'univers (OASU, Université de Bordeaux) du 16 mars au 3 avril, au Musée d'art et d'archéologie de Soulac-sur-Mer du 1er juillet au 6 septembre, à la bibliothèque de l'institut BSE de l'Université de Bordeaux du 21 septembre au 9 octobre, puis à l'Espace Mendès France, à Poitiers, de novembre à décembre. À chaque étape, le parcours s'adapte à un nouveau lieu et à de nouveaux publics.

Mon travail a ainsi associé conception scénographique, création graphique et audiovisuelle, organisation du parcours et conception des outils de médiation. Avec cette exposition, j'ai cherché à faire dialoguer la précision des connaissances, la liberté du regard artistique et la participation des publics, pour que chacun puisse appréhender à sa manière les transformations du littoral.

Ce travail se prolonge côté recherche : un article consacré au Musée éphémère de Véronique Grenier, « Comment prendre soin de ce qui disparaît ? », est en préparation pour la revue d'esthétique ASTASA (voir les publications).



À Soulac-sur-Mer, une enfant à vélo traverse la rue



Le public dans l'espace Explorer, au Musée de Soulac-sur-Mer



Le panneau Créer, « Transformer la matière, faire œuvre », avec la…

CE QUE CE PROJET MET EN JEU

LE RISQUE

Simplifier la science au point de la trahir, ou la laisser hors de portée des visiteurs.

LE CHOIX

Relier les contenus scientifiques à la scénographie et à des dispositifs activables, qui forment le fil conducteur de l'exposition et font comprendre pas à pas.

CE QUI RESTE OUVERT

Ce que les visiteurs retiennent réellement de ce parcours, une fois sortis de l'exposition. Piste en cours : VisuaData, un questionnaire en fin de parcours où une cellule vivante grandit, à la manière d'un tamagotchi, au fil des réponses des visiteurs. Évaluer devient alors une partie de l'expérience.

LE PROJET, EN BREF

Cadre · Archipel des possibles, R3 RIVAGES / CNRS · Scénographie et médiation culturelle · Avec · Réseau de recherche R3 RIVAGES et Véronique Grenier · Cap Sciences (Bordeaux), puis itinérance en 2026

CAROLINE CORBAL · RECHERCHE & CRÉATION

Un projet comme celui-ci ?

Faisons lien.

carolinecorbal.com/faire-lien

VOIR EN LIGNE